

**« Madame Théodore » (fragments)**  
***Les états d'âme du caméléon***

*Cette nouvelle raconte l'histoire mystérieuse d'une double statue, la Demoiselle d'Albâtre d'origine italienne et d'un petit livre de théosophie signé Annie Besant, offerts par Madame Theodore à Christian...*

Dans l'alcôve, cependant, la Demoiselle veillait. Le regard baissé en contemplation intérieure, le corsage brodé au lien tentant, les cheveux souples, noués en cascade sur l'épaule, ornés d'une fine mantille de dentelle et de perles, son teint de lait : elle était si présente, que sa nature minérale s'effaçait. Il la savait là, sa fidèle protectrice. Livre après livre, elle était ce phare qui le ramenait au rivage. (p. 44)

(.) Fiorenzo Zaccarini, son père et son fils étaient d'exceptionnels spécialistes de la reproduction parfaite d'œuvres d'art. Le père de Fiorenzo était épris des principes de la Rose-Croix et Fiorenzo d'une jeune beauté qu'il lui était interdit d'épouser.

« Exigeant à l'extrême, le père tenait pour vertu suprême l'art familial de la reproduction à l'identique de chefs-d'œuvre, ce qui nécessitait une rigueur absolue. Pour lui, créer soit même une œuvre était une hérésie familiale.

Un jour pourtant, alors que son père s'était absenté pour un voyage, Fiorenzo a sculpté sa première – et seule – œuvre originale : La Demoiselle. Il a vécu là une expérience unique et intense. Contempler une beauté vivante, percevoir son âme et insuffler son essence à un minéral qui a traversé la nuit des temps. Le retour du père fut terrible. Entré dans une colère absolue, il a décapité la statue. Fou de rage et de désespoir, Fiorenzo a déclaré qu'il abandonnait la sculpture. Revenu à lui, son père a restauré le buste, de sorte que l'outrage ne se voit presque plus. Pour signifier

à son fils qu'il s'agissait d'un chef-d'œuvre, il a entrepris de la dupliquer. Fiorenzo de son côté avait été si offensé, qu'il avait choisi de briser l'autre interdit familial en épousant sa muse.

Il a vendu l'œuvre originale à un Français fortuné qui vivait au bord de la Moselle. Son père, de son côté, a fait don de sa réplique à la Rose-Croix.

- C'est fou ! Je savais que l'homme qui a avait sculpté cette statue était amoureux. Et la belle le savait, ça se sent... je me demandais combien de cœurs elle avait pu briser.
- Tu vois, l'art est une tension entre deux directions qui semblent opposées : la création pure, libre, et la rigueur. L'une est portée par un jaillissement sans quête, l'autre par la quête de la perfection. Cette Demoiselle d'Albâtre, qui nous a tous fait rêver, est née des deux : un homme, dont la capacité à tailler à la perfection s'est transmutée en un simple vaisseau, pour laisser passer le souffle de l'âme. Telle la flûte de roseau de Tagore. » (p. 51-52)

« Madame Théodore », *Les états d'âme du caméléon*, 2025, © Le Lys bleu Éditions, 2025, 117 p.

\*\*\* \*\*